

DE PARTOUT

John Jadwell, son fils John, et John McCormick, tous employés de George Gay, de West Hartford, Conn, se sont aventurés dans un repaire de renards dans les montagnes et ont failli avoir un mauvais parti. Armés d'une pelle ils se sont mis en frais de creuser pour les déloger. Les renards ne goûtant ce procédé sont sortis ensemble et ont attaqué les trois hommes. Ceux-ci se sont défendus vigoureusement, en ont tué deux et ont mis le reste en fuite. Le plus gros mesurait trois pieds et demi.

Un prisonnier a voulu s'évader de la prison temporaire de Rimouski, lundi matin. Il était détenu sous accusation de vol et devait subir son procès bientôt. Lundi matin le géolier est venu lui porter un pot d'eau. Le prisonnier, un nommé Michaud, d'Aqui, a pris le pot et l'a lancé à la tête du géolier. Il essayait en même temps à se sauver.

Une lutte corps à corps s'engagea alors, et Michaud ayant le dessus voulut se précipiter dans le corridor. Le géolier le suivait de près et ayant réussi à trouver une carabine à portée de sa main, il en menaça le prisonnier à plusieurs reprises. Sur le refus de ce dernier de se rendre, le géolier fit feu. Le prisonnier tomba sur ces genoux et fut ramené à la prison où l'on constata que ses blessures n'étaient pas sérieuses.

La petite ville d'Almy, Tenn., sur la ligne du chemin de fer Cincinnati Southern, a été le théâtre d'une bagarre sanglante. Un grand nombre de mineurs qui composent la majorité de la population de la ville, s'étaient réunis au temple avec leurs familles pour assister à un baptême.

Pendant la cérémonie, les nommés West et Philipps ont eu une violente altercation; West a engagé Philipps à sortir dans la rue pour vider le différend; mais Philipps ayant refusé, West a tiré un revolver de sa poche et a ouvert le feu sur son antagoniste qui aussitôt a riposté.

Plusieurs balles ont été échangées et bientôt les deux adversaires tombaient morts. Malheureusement, quelques balles se sont égarées et parmi les invités au baptême, trois hommes et deux femmes ont été plus ou moins grièvement blessés.

Le maire Shaw, de Toronto, est la victime d'une erreur commise par un commis de pharmacie et est retenu à sa résidence. Lundi soir, M. Shaw se préparait à partir pour Ottawa, quand il se sentit indisposé, en route pour la station du chemin de fer. Il résolut alors de retarder au lendemain son départ et il retourna à sa résidence d'où il envoya un domestique faire remplir une prescription à une pharmacie de la rue Yonge. La première dose qu'il prit, mais qu'il n'avait pas heureusement, lui brûla la gorge, la bouche et les lèvres. L'on suppose que par mégarde le commis de pharmacie a mis dans la médecine un acide corrosif qui ne devait pas en faire partie.

Il y a quelques mois, dans l'Ouest, on n'avait pas assez de chats pour faire la guerre aux rats et aux souris, et quelques villes et villages avaient dû faire venir des matous de localités mieux approvisionnées au point de vue de la gent féline. Aujourd'hui on a changé tout cela.

A Chicago, ce sont maintenant des hiboux qui font fonction de chasser les rats.

Voici comment la chose s'est faite: le fils d'un fermier des

environs avait envoyé à un commissaire en marchandises de Chicago un hibou qu'il avait pris vivant.

Le commissaire voulant faire une expérience, a eu l'idée de mettre le hibou en liberté pendant la nuit dans ses magasins où les rats et les souris faisaient d'énormes dégâts. L'expérience a parfaitement réussi, car les rongeurs ont disparu comme par enchantement.

Maintenant les maisons de commerce, aussi bien que dans les boucheries, les épiceries et les magasins de détail, il y a un ou plusieurs hiboux, qu'on tient à la cave pendant la journée et qu'on lâche la nuit dans les magasins pour chasser les rats et les souris.

Mœurs Agricoles

Pour être heureux dans la profession de cultivateur, il faut avoir l'esprit spécial de ce noble état, et d'abord aimer la simplicité. Aux champs, où l'on a moins qu'à la ville occasion de voir ou de recevoir, le luxe citadin serait sans objet. La beauté des récoltes et du bétail, l'ordre dans les bâtiments, dans la cour de ferme, à la maison, au milieu des champs, voilà le luxe de l'agriculture. Celui-la donne du profit, tandis que l'autre exige de la dépense.

Puisque la vie rurale offre peu de distractions extérieures, le cultivateur doit trouver sa joie dans le travail: ce qui ne peut guère avoir lieu, si le travail ne répond lui-même à la double nature de l'homme; si tantôt il ne délasse l'esprit en fatiguant le corps; si d'autres fois il ne repose le corps en exerçant l'esprit; si l'un ne se compose, en un mot, d'occupations manuelles et d'études intellectuelles.

Par sa participation aux ouvrages manuels du faire valoir, le cultivateur inspire à chacun l'activité et il entretient dans sa propre personne cette force de constitution qui lui permet d'exercer une surveillance exacte à toute heure et par tous les temps. Au moyen du travail intellectuel, il ennoblit sa profession; et il prend dans le monde un rang distingué. Pour ce second genre d'occupation, n'a-t-il pas toujours devant lui le livre de la nature tracé par la main de Dieu?

Lire dans ce livre sublime avec reconnaissance, amour et respect, y chercher ce qui peut éclairer son art et le rendre plus productif: s'aider à cet effet du secours de sciences acquises; révéler à ses semblables les découvertes utiles qu'il peut faire; quel beau travail ou plutôt quel admirable récréation!

Le cultivateur doit être non seulement laborieux, mais encore patient en persévérant; le résultat de ses efforts ne se fait-il pas souvent attendre pendant plusieurs années?

Si l'on a connaissance d'un procédé nouveau, il l'essayera d'abord en petit, afin de l'adopter ensuite, s'il y a lieu, avec pleine et parfaite connaissance de cause.

A cette sage prudence, qu'il joigne l'impudence d'agir lorsque le moment favorable est arrivé. En agriculture "faire tard, c'est faire mal."

"A peu de chose ajoute un peu," disait Hésiode; "fais cela souvent," et "ce peu deviendra beaucoup."

cette économie essentielle ne doit pas empêcher d'appliquer à chaque branche de l'exploitation tout ce qu'elle réclame. "Ce que tu fais, fais-le bien!" Elle admet aussi certaines habitudes d'une vie très confortable.

Ainsi je veux voir sur la table du cultivateur des mets copieux et substantiels, et lorsqu'il revient fatigué, une flamme bien-

laisante pétiller dans son foyer. A certains jours de fête qu'il doit célébrer joyeusement, j'aime à trouver sous le toit la généreuse hospitalité des temps antiques. Ses vêtements et sa chaussures seront tels qu'il ne craigne ni de les salir ni de les mouiller.

A la ville, on se lève tard. A la ferme il faut se réveiller au chant du coq. Dans les longs jours d'été, qu'un peu de sommeil à midi répare les forces de chacun, et que, sauf quelques cas exceptionnels, le repos du septième jour soit fidèlement observé, comme dû à Dieu et nécessaire à tous.

En résumé, les mœurs agricoles ont leur cachet spécial; mais elles ne comportent nullement, comme quelques personnes le supposent, la grossièreté, la malpropreté, l'ignorance.

On peut vivre simplement et avoir une grande noblesse de sentiments, de manières et de langage. On veut avoir des bras vigoureux et une intelligence non moins active.

On peut ne pas craindre de marcher sur la terre humide et aimer à tenir nette de fange la cour de la ferme.

On peut s'enrichir par une sage économie et exercer largement la charité.

On peut travailler avec ardeur et trouver le temps de servir Dieu.

Tel doit être le cultivateur simple et distingué: fort de corps et studieux d'esprit; économe et généreux, ardent au travail et fidèle à ses devoirs de chrétien.

Par la réunion de telles vertus il attirera sur ses moissons la rosée céleste et sur lui-même l'estime et l'amour de ses semblables.

L'Odyssée d'un Rat

Un homme trappe-à rats! Quel est le poète, quel est le romancier qui eût jamais imaginé chose semblable?

"On a toujours besoin d'un plus petit que soi" disent le bon Fabuliste et la sagesse des nations. On peut maintenant retourner le proverbe et dire que maître raton veut, lassé des trappes de toutes sortes qu'il sait éviter à l'occasion, et des caves et des entresols et planchers dont il fait d'ordinaire sa demeure, se choisir local plus chaud et se montrer tout à fait fin de siècle.

Mais une souricière humaine!

Et pourtant le fait est vrai et il existe l'heureux mortel qui a porté une heure durant entre chemise et pantalon un rat tout mignon, tout dedans.

Lundi matin, M. Catefard, de la rue de Brebeuf, Montréal, se rendait à son écurie panser ses chevaux. La veille il avait placé à l'ouverture d'un trou que les rongeurs avaient fait dans le plancher de l'écurie, une souricière d'assez grande dimension. En arrivant, il constata avec satisfaction que trois rats avaient donné dans le panneau et s'étaient bel et bien emprisonnés.

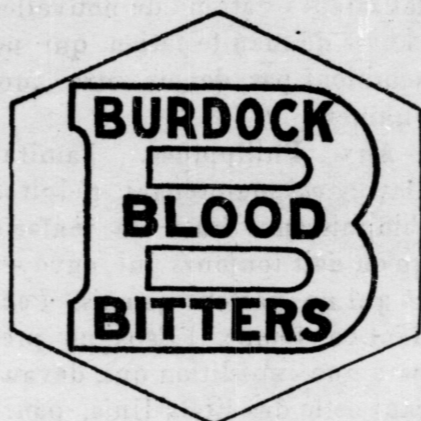
Courir à la maison et en rapporter une jeune chatte qu'il voulait dresser à la chasse aux rongeurs, ne fut pour M. Catefard que l'histoire d'un instant.

Il ouvre la trappe, mais l'un des prisonniers s'échappe et "horresco referens", monte dans l'une des jambes de pantalon de M. Catefard qui ne perd pas cependant son sang froid et presse son pantalon, afin d'arrêter au passage ce visiteur par trop audacieux, et ne s'en occupe pas davantage.

Après avoir tué les deux autres prisonniers, M. Catefard retourna chez lui prendre son déjeuner. Il revient ensuite à l'écurie et comme il était à faire

boire son cheval, il sentit quelque chose lui remuer dans le dos. Il s'appuya contre l'entre-deux et pressa violemment sur la "chaise" en question. Il revint à la maison et demanda à sa femme de voir, ce qu'il y avait bien dans sa chemise. On comprend l'affolement de Mme Catefard en apercevant la queue du rat explorateur qui avait réussi à élire domicile dans un endroit aussi peu convenable.

Cette fois cependant, son affaire était faite et le cadavre de l'infortuné raton alla faire les délices de la jeune chatte qui se léchait les babines dans l'espérance d'un repas succulent.



Mrs. THOS. McCANN, Mooresville, Ont., writes: "I was troubled with biliousness, headache, and lost appetite. I could not rest at night, and was very weak, but after using three bottles of B.B.B. my appetite has returned, and I am better than I have been for years. I would not be without Burdock Blood Bitters. It is such a safe and good remedy that I am giving it to my children."

NOTICE
Pendleton's Panacea sells better, and gives the same old satisfaction. Always was and always will be the Best Hot Medicine
Cures—Champs, Pains and all kinds of Summer Complaints.
THE BEST EXTERNAL LINDIMENT ON EARTH
Price 25 cents

READ THIS

Wanted A man who desires to fill a steady, paying position and earn good wages! If you are at present unemployed that need not prevent you from sending us a postal card to learn what we can do for you. We have the largest, most complete and thoroughly up-to-date nurseries in the Dominion. There is a largely increasing demand for Home-Crown Nursery stock.
All Supplies Sent Free; The Trial Costs You Nothing; You get your pay every Saturday.
If you cannot give full time to our interests we can arrange liberal terms with you for part time. We grow a full line of Fruit Trees, Berry Bushes, Flowering Shrubs, Ornamental Trees, Edging, Bulbs, Roses and Seed Potatoes, all our stock guaranteed and warranted to live.
Write and tell us you are open for an offer and we will make you a proposition you will accept.
E. P. BLACKFORD & CO.
TORONTO, ONT.
April 7-4 m

Grande Reduction

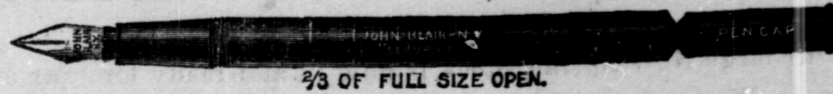
Afin de donner occasion à toutes les familles acadiennes de se procurer l'ouvrage intitulé: "L'Ecole aux apparitions mystérieuses", nous offrons ces livres au prix réduit de 12 cents chaque.

Le livre contient 81 pages de lecture très intéressante.

Voici le temps de lire de bons livres.
Envoyez-nous 12 cents, et nous vous expédierons "L'Ecole aux apparitions mystérieuses" qui s'est toujours vendu 25 cents.

A la douzaine, \$1.00
J. O. Arsenault et Fils, Wellington Station.
Ripans Tabules.
Ripans Tabules cure torpid liver.

A handsome gold pen



Blair Security Fountain Pen

For less money than you pay for steel pens in one year, you can get a handsome guaranteed gold fountain pen. If not satisfactory money refunded. To Doctors, Lawyers, Teachers, Clerks, Students, we make a big discount if you mention this paper.

BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 52 Nassau St. New-York.

AN EARLY SPRING MEANS EARLY NEW GOODS

We are now receiving new goods every day for the Spring and Summer trade and as we have been careful to buy all our goods from the best houses in Canada we feel confident that we can sell these goods as cheap as any other store in Prince County.

We do not believe in quoting prices in print as it is misleading to customers, but we venture to say that our goods will stand the most critical inspection both as to quality and prices.

Nearly all our lines for spring and summer are complete; comprising all kinds of

CASHMERE AND FANCY DRESS GOODS
Ginghams, Shertings, Prints, Fine and Fancy Cottons, Cloths, Linings of all kinds, etc., etc.

READY MADE CLOTHING

Latest styles in Ladies Capes, Men's felt hats, a superior line of those, Ladies Hats and the latest millinery to trim them.

BOOTS AND SHOES

A large and well assorted stock to fit all kinds of feet and purses.

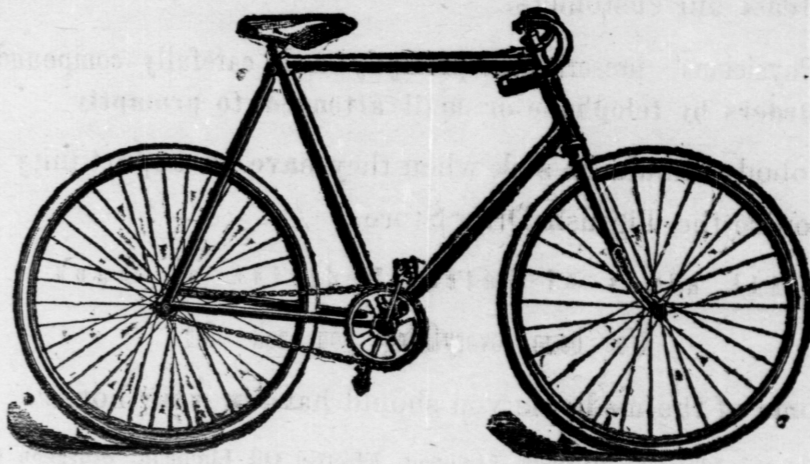
New and fancy crockery ware, the newest designs. Hardware for all description.

Nails, Glass, Putty, etc., etc.

We are taking all kinds of produce as usual in exchange for goods at highest market prices.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON

DO YOU WANT A BICYCLE



IF SO READ THIS AND THINK IT OVER. . . .

A new 1898 model with all the latest improvements, including—Flush Joints, Two Piece Crank Hanger, all bright parts richly nickled over copper, frame handsomely enamelled and decorated. Wheel fully guaranteed for

\$35.00 Come in and see the bargains in Bicycles

Rogers and Rogers

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT
Summerside, May 5, 1898.

ALLEZ-VOUS BATIR ?

nous désirons informer le Public du Comté de Prince que nous sommes dans une position de fournir tout ce qu'est nécessaire à la construction des Bâtisses.

Si vous vous proposez de bâtir, venez nous voir et demandez nos prix. Vous nous trouverez prêts à fournir toutes espèces de matériaux de la meilleure qualité.

MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD

Summerside Oct. 14th 1896.

G. W. ROBINSON MGR.